

Maria Zaki



Triptyque fantastique



EXTRAIT



Maria Zaki

Triptyque fantastique

Roman

Edilivre – Éditions APARIS

Il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication sans autorisation du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) – 20 rue des Grands-Augustins – 75006 PARIS – Tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.



© Edilivre, Éditions APARIS – 2008

ISBN : 978-2-35607-333-4

Dépôt légal : Février 2008

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

Sommaire

I

LE MASQUE DE VENISE 11

II

LA MÉTAMORPHOSE NUMÉRIQUE 47

III

**LE MYSTÈRE
DE LA BIBLIOTHÈQUE 101**

*À tous ceux qui ont gardé la part du rêve
dans leur cœur, c'était hier, c'est aujourd'hui,
ou peut-être demain le Grand Voyage !
M.Z.*

I

LE MASQUE DE VENISE

Chapitre I

– Regarde Nadia, ici on dirait que les habitants ont dû abandonner les niveaux inférieurs de leurs maisons, fit remarquer Adam.

– Oui, c'est assez impressionnant, le niveau d'eau ne cesse de monter. Regarde les traces des inondations sur les murs !

– Si l'affaissement de Venise continue ainsi, la mer qui s'engouffre dans la lagune va finir par engloutir toute la ville !

– Ce serait vraiment une catastrophe, j'espère que les Italiens vont trouver une solution. Que serait l'Italie sans Venise !

– Ne vous en faites pas Madame, il y a déjà un grand projet en cours qui consiste en la pose de plusieurs digues mobiles dans les passes de la lagune afin de protéger la ville, une véritable machine de guerre qui coûtera, paraît-il, quatre milliards d'euros ! expliqua le gondolier vénitien.

– Dites donc, on voit les grues d'ici, ça a l'air

d'être un énorme chantier. Les travaux viennent de commencer ? demanda Adam.

– Non, les travaux ont démarré en 2003 et devraient s'achever dans quatre ans.

– Mais ces digues, seront-elles vraiment efficaces ? demanda Nadia.

– Ceci est déjà un sujet de controverse mais peu importe, Venise la cité construite sur pilotis est déjà un défi, rien que le pont du Rialto que nous venons de dépasser, repose sur six mille de ces piliers de bois !

– En effet, quand on pense qu'elle fut construite dans une zone marécageuse, c'est vraiment fabuleux. Je suis sûr que si l'on avait dit à ses fondateurs qu'elle allait rester debout pendant plus de quatorze siècles, ils ne l'auraient pas cru, et pourtant !

Ainsi Nadia et Adam arrivèrent au terme de leur première promenade en gondole à Venise, la destination romantique que le jeune couple avait choisie pour sa lune de miel. Venise occupait dans l'esprit de Nadia une place exceptionnelle depuis qu'elle avait lu un livre d'histoire là-dessus. C'est ainsi qu'elle apprit que cette ville magnifique fut rayonnante et complètement indépendante pendant des siècles. La Sérénissime au cent îles, aux ponts innombrables, aux palais miraculeux, la terre des rives embaumées, de la lumière et des amours indomptées, était aussi une école d'art triomphante qui eut pour maîtres Bellini, Titien, Véronèse,

Giorgion et Tintoret.

Nadia disait que tout peintre, architecte, sculpteur, voire tout être sensible à l'art, ne saurait se dispenser de faire le voyage de Venise au moins une fois dans sa vie, et que mille ans d'histoire témoignaient à cette cité féerique d'un savoir-vivre très particulier ; Venise et l'eau, des amis inséparables et aussi des adversaires. Il y a là un paradoxe extraordinaire ; l'eau qui donne tout son sens et son histoire à cette merveille, constitue également une menace pour sa longévité.

Le premier endroit où les jeunes s'étaient rendus fut la Place Saint Marc. Ils visitèrent la magnifique Basilique et le Palais des Doges, des merveilles du centre historique de la ville. L'architecture raffinée de ces lieux assimilait aussi bien les arts de l'Orient que ceux de l'Occident. L'histoire de Venise avec ses évolutions artistiques était clairement représentée par les différents styles architecturaux du Roman au Baroque en passant par le Byzantin, le Gothique ou encore le Renaissant. La façade de la basilique Saint Marc s'est parée au fur et à mesure, de divers revêtements, sculptures et autres décorations, et la salle du grand conseil du Palais des Doges était à elle seule un vrai chef d'œuvre témoignant du génie des grands peintres de tous les temps.

Peu de temps après leur sortie de ces bâtiments, les jeunes mariés remarquèrent sur l'un des murs du

palais, une sculpture représentant une tête hideuse et effrayante, la bouche entrouverte ; c'était la fameuse bouche des dénonciations.

– Un petit billet glissé anonymement dans cette bouche, dit Nadia, et tu pouvais te retrouver en prison !

– Le pouvoir devait aimer la délation secrète, c'était sans doute un bon moyen pour tyranniser le peuple ! fit Adam sur un ton plus grave.

Le soir arriva trop vite, les jeunes n'avaient pas vu le temps passer à cause de l'immense pouvoir d'attraction de ces lieux. La nuit étant douce et plaisante, ils décidèrent de dîner en terrasse dans l'un des restaurants de la Place, en discutant tranquillement. Le couple se rappela sa visite un mois auparavant à l'Institut du Monde Arabe à Paris à l'occasion d'une très belle exposition sur Venise et l'Orient, couvrant plusieurs siècles du XIV^e au XVII^e. Il en ressortait clairement l'importance des rapports privilégiés que la Cité-État entretenait, grâce au commerce, avec le Proche-Orient.

– À la fin du XIII^e siècle, Venise commença à se couvrir de palais, à se parer de tapis d'Orient, de soieries, de brocarts et de velours. Pour certains de ces objets, la question continue à se poser : sont-ils vénitiens ou orientaux ? dit Nadia.

– C'est vrai, il parait que les experts s'y perdent encore aujourd'hui ! répondit Adam.

Après le dîner, les jeunes quittèrent la Place

Saint Marc. Ils passèrent devant le Pont des Souds qui reliait les cellules d'interrogation du Palais des Doges aux prisons de Venise. Son nom suggère les surs de prisonniers qui le traversaient pour aller devant les juges avant de se retrouver enfermés en prison pour le restant de leurs jours. Le pont, totalement fermé, projetait une grande ombre sur le canal aussi noire que la tristesse et les lamentations des malheureux prisonniers qui durent l'emprunter ; une autre facette obscure de la tyrannie du pouvoir.

– Et dire que Casanova fut le seul détenu à s'être évadé de ces prisons horribles ! Il y a tout de même passé deux longues années de sa vie, peut-être que son fantôme rode encore par ici ! dit Nadia.

– Approchez belle étrangère ! *Rien de tout ce qui existe n'a jamais exercé sur moi un si fort pouvoir qu'une belle figure de femme !*

– Arrière étranger exubérant ! Ni vos yeux de séducteur, ni vos mots de flatteur, ne me charmeront, mon cœur est déjà pris.

– C'est ce que nous allons voir ! Cette nuit, vous serez mienne coûte que coûte ! *Je l'ai promis à Dieu !* dit Adam en embrassant son épouse.

– Mon cœur froid commence à fondre, cela se peut-il que je succombe à votre charme ? Vous ne voyez pas dans quel état votre baiser m'a mise ?

– Oubliez tout ma belle, oubliez le monde entier, et songez aux délices cachés que moi seul pourrais vous faire savourer !